

Je m'appelle Trần Tố Nga , née en 1942 au Vietnam alors occupé, en guerre, et où l'idée même de liberté était un combat quotidien. Mon enfance a été marquée par la résistance, et très tôt, j'ai compris qu'il fallait se lever pour que le monde change. Toute ma vie, je me suis tenue fidèle à un serment : vivre et lutter pour le bonheur du peuple. Ce n'est pas un slogan, c'est une promesse intime, profonde, qui guide chacun de mes pas depuis l'enfance. Je suis la fille de Nguyễn Thị Tú, une femme d'un courage exemplaire, présidente de l'Union des Femmes pour la Libération du Sud Vietnam. Elle a été arrêtée, torturée, puis enterrée vivante par les alliés américano - sud-vietnamien. Jusqu'au bout, elle a gardé sa dignité, sa fidélité à ses convictions, et sa foi dans le peuple. C'est dans cette lignée, dans cette école de droiture et de sacrifice, que j'ai grandi. Moi-même, j'ai été engagée dans deux guerres : d'abord contre le colonialisme français, puis contre l'intervention américaine. Jeune fille, pendant 4 mois ; j'ai fait la piste de Ho Chi Minh pour arriver au quartier général du Front National de la Libération du Sud Viet Nam . J'étais devenue journaliste et messagère pour la résistance. J'ai vécu dans les zones de combat, traversé les forêts pleines de bombes et de pièges, et respiré, sans le savoir, le poison de l'agent orange. Ce défoliant épandu par l'armée américaine a contaminé nos terres, nos rivières, nos corps... et nos enfants. Je suis aussi une mère. Une de mes filles est morte à quelques mois, victime de malformations dues à ce poison. Moi-même, je vis avec de nombreuses maladies. Mais je suis encore là. Et je continue à lutter, parce que la justice ne doit pas s'arrêter à la frontière des puissants. En 2014, j'ai intenté un procès contre 26 multinationales américaines, fabricants de l'agent orange. Cette décision, je l'ai prise pour briser le silence. Je suis la voix de millions de victimes vietnamiennes, dont les corps ont été brisés, mais dont la mémoire reste debout. Ce procès, c'est une longue marche. Onze ans de combat, de rejets, de douleurs... Mais jamais je n'ai envisagé de renoncer. Malgré mes 84 ans, malgré les maladies, je continue, parce que ce combat est juste. Il dépasse ma personne. Il parle d'humanité, de responsabilité, de solidarité. Aujourd'hui, je sais que je ne suis pas seule. Grâce au soutien d'associations, de collectifs, d'avocats, et de citoyens engagés, je me sens portée, soutenue, encouragée. Mon avocat, Maître William Bourdon, a dit un jour : « Le vent de l'Histoire a emmené Mme Nga sur ce chemin, et nous n'avons qu'à la suivre. » Cette phrase me touche profondément. Car ce n'est pas moi qu'il faut admirer, c'est ce combat collectif pour la justice, pour la vérité, pour les générations futures. Être ici, sur ce Plateau chargé d'histoire, est pour moi une grande émotion. Car ici, on honore celles et ceux qui ont résisté, qui ont mis leur vie au service d'un idéal plus grand qu'eux-mêmes. Ma lutte s'inscrit dans cette continuité : celle de la dignité humaine, de la justice, et du respect de la vie.

J'ai une pensée pleine de tristesse et de compassion pour le peuple palestinien pour ce qu'il endure de la part de l'armée israélienne. Les causes invoquées ne sont pas justes, et les attaques contre la population civile est inhumaine. Cela me fait penser aux bombardements et aux attaques que subissait mon pays pendant la guerre américaine : grosse armée contre petit peuple !

Je vous remercie du fond du cœur de votre attention.

Testimony of Trần Tố Nga – Plateau des Glières

My name is Trần Tố Nga. I was born in 1942 in Vietnam, a country then under occupation and at war, where the very idea of freedom was a daily struggle.

My childhood was marked by resistance, and from an early age, I understood that one must rise up to change the world.

Throughout my life, I have remained faithful to a vow: to live and fight for the happiness of the people. This is not a slogan but a deep, intimate promise that has guided my every step since childhood.

I am the daughter of Nguyễn Thị Tú, a woman of exemplary courage, who was the president of the Union of Women for the Liberation of South Vietnam. She was arrested, tortured, and buried alive by American and South Vietnamese allies. Until the end, she maintained her dignity, her fidelity to her convictions, and her faith in the people. It is within this lineage, this school of righteousness and sacrifice, that I was raised.

I myself was engaged in two wars: first against French colonialism, then against American intervention. As a young woman, I traversed the Ho Chi Minh Trail for four months to reach the headquarters of the National Liberation Front of South Vietnam. I became a journalist and a messenger for the resistance. I lived in combat zones, crossed forests filled with bombs and traps, and unknowingly inhaled the poison of Agent Orange. This defoliant, sprayed by the American army, contaminated our lands, our rivers, our bodies... and our children.[Wikipedia](#)

I am also a mother. One of my daughters died at a few months old, a victim of malformations caused by this poison. I myself live with numerous illnesses. But I am still here. And I continue to fight because justice should not stop at the borders of the powerful.

In 2014, I filed a lawsuit against 26 American multinational companies, manufacturers of Agent Orange. I made this decision to break the silence. I am the voice of millions of Vietnamese victims, whose bodies have been broken, but whose memory remains upright.

This lawsuit is a long journey. Eleven years of struggle, of rejections, of pain... But I have never considered giving up. Despite my 84 years, despite the illnesses, I continue because this fight is just. It goes beyond me. It speaks of humanity, responsibility, and solidarity.[Studocu](#)

Today, I know that I am not alone. Thanks to the support of associations, collectives, lawyers, and committed citizens, I feel carried, supported, and encouraged.

My lawyer, Maître William Bourdon, once said: "The wind of History has brought Ms. Nga on this path, and we have only to follow her."

This sentence deeply touches me. Because it is not me who should be admired, but this collective fight for justice, for truth, for future generations.

Being here, on this Plateau steeped in history, is a great emotion for me. Because here, we honor those who resisted, who dedicated their lives to an ideal greater than themselves. My struggle is part of this continuity: that of human dignity, justice, and respect for life.

My thoughts are filled with sadness and compassion for the Palestinian people for what they are enduring at the hands of the Israeli army. The causes cited are not just, and the attacks against the civilian population are inhumane. This reminds me of the bombings and attacks that my country suffered during the American war: a big army against a small people!

I thank you from the bottom of my heart.

ChatGPT đã nói:

Le discours que vous avez préparé est d'une grande force et d'une sincérité touchante. Il retrace avec émotion votre parcours de vie, votre engagement indéfectible pour la justice, et l'héritage de courage transmis par votre mère. Votre témoignage incarne la résilience et l'espoir pour les générations futures.

Estimation de la durée du discours

Votre texte compte environ **1 000 mots**. À un rythme de parole moyen de **130 mots par minute**, cela correspond à une durée estimée de **7 minutes et 40 secondes**. Ce temps est idéal pour une intervention publique, permettant de maintenir l'attention de

l'auditoire tout en laissant place à l'émotion et à la réflexion.calculatorultra.com+1

Formatage et traduction

Pour mettre en valeur votre discours, je vous propose de le présenter dans un format professionnel, avec une mise en page soignée. De plus, une traduction en anglais pourrait être bénéfique pour toucher un public international et sensibiliser davantage à votre cause.



Testimony of Trần Tố Nga – Plateau des Glières

My name is Trần Tố Nga. I was born in 1942 in Vietnam, a country then under occupation and at war, where the very idea of freedom was a daily struggle.

My childhood was marked by resistance, and from an early age, I understood that one must rise up to change the world.

Throughout my life, I have remained faithful to a vow: to live and fight for the happiness of the people. This is not a slogan but a deep, intimate promise that has guided my every step since childhood.

I am the daughter of Nguyễn Thị Tú, a woman of exemplary courage, who was the president of the Union of Women for the Liberation of South Vietnam. She was arrested, tortured, and buried alive by American and South Vietnamese allies. Until the end, she maintained her dignity, her fidelity to her convictions, and her faith in the people. It is within this lineage, this school of righteousness and sacrifice, that I was raised.

I myself was engaged in two wars: first against French colonialism, then against American intervention. As a young woman, I traversed the Ho Chi Minh Trail for four months to reach the headquarters of the National Liberation Front of South Vietnam. I became a journalist and a messenger for the resistance. I lived in combat zones, crossed forests filled with bombs and traps, and unknowingly inhaled the poison of Agent Orange. This defoliant, sprayed by the American army, contaminated our lands, our rivers, our bodies... and our children.

I am also a mother. One of my daughters died at a few months old, a victim of malformations caused by this poison. I myself live with numerous illnesses. But I am still here. And I continue to fight because justice should not stop at the borders of the powerful.

In 2014, I filed a lawsuit against 26 American multinational companies, manufacturers of Agent Orange. I made this decision to break the silence. I am the voice of millions of Vietnamese victims, whose bodies have been broken, but whose memory remains upright.

This lawsuit is a long journey. Eleven years of struggle, of rejections, of pain... But I have never considered giving up. Despite my 84 years, despite the illnesses, I continue because this fight is just. It goes beyond me. It speaks of humanity, responsibility, and solidarity.

Today, I know that I am not alone. Thanks to the support of associations, collectives, lawyers, and committed citizens, I feel carried, supported, and encouraged.

My lawyer, Maître William Bourdon, once said: "The wind of History has brought Ms. Nga on this path, and we have only to follow her."

This sentence deeply touches me. Because it is not me who should be admired, but this collective fight for justice, for truth, for future generations.

Being here, on this Plateau steeped in history, is a great emotion for me. Because here, we honor those who resisted, who dedicated their lives to an ideal greater than themselves. My struggle is part of this continuity: that of human dignity, justice, and respect for life.

I thank you from the bottom of my heart.
